



BANQUE COMMUNE D'ÉPREUVES

**Conceptions : ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES
ECOLE SUPERIEURE DES SCIENCES ECONOMIQUES ET COMMERCIALES
E.S.C.P. – E.A.P.
E.M. LYON**

Code sujet

CONCOURS D'ADMISSION DE 2008

**75 GB1
CCIP_LV1**

OPTIONS :

SCIENTIFIQUE, ECONOMIQUE, TECHNOLOGIQUE, LETTRES & SCIENCES-HUMAINES

PREMIERE LANGUE

SOUS-ÉPREUVE N° 1

ANGLAIS – ALLEMAND - ESPAGNOL

TRADUCTIONS

Durée : 2 heures

vendredi 2 Mai 2008, à 8 heures

N.B. : Les candidats ne doivent faire usage d'aucun document, dictionnaire ou lexique ; l'utilisation de toute calculatrice et de tout matériel électronique est interdite.

ANGLAIS

TRADUCTION DE FRANÇAIS EN ANGLAIS

Tout en lui massant les pieds et les chevilles, son père lui dit : « J'ai croisé Rouvière, tout à l'heure. Il venait de te voir. Il m'a complimenté pour ta bonne mine. »

« Qu'est-ce qu'il t'a raconté ? »

« Rien. Que les temps sont durs. Que nous aurons un parlement de fer au deuxième tour des législatives. Mais toi ? De quoi voulais-tu lui parler ? »

« De timbres-poste », dit Mathilde.

Son père sait depuis toujours comment elle est cachottière, il ne s'en émeut plus.

« Tiens donc. Tu t'intéresses à une foule de choses depuis quelque temps. La bicyclette, la boxe, le vin d'Anjou, maintenant les timbres. »

« Je m'instruis, dit Mathilde. Tu devrais essayer, toi aussi. Je suis sûre que tu serais incapable de citer le nom d'un seul bateau faisant la traversée San Francisco-Vancouver en 1898. (...). »

Il rit. « Tu me fais marcher. Mais quel rapport avec les timbres-poste ? »

« Alors là, c'est encore plus difficile, même pour moi. Tu ne vas pas me croire. »

« Mais oui, je vais te croire. »

Sébastien Japrisot, *Un long dimanche de fiançailles*, Editions Denoël, 1991

ANGLAIS

TRADUCTION D'ANGLAIS EN FRANCAIS

They were older when they married than most of their married friends: in their well-seasoned late twenties. Both had had a number of affairs, sweet rather than bitter; and when they fell in love – for they did fall in love – had known each other for some time. They joked that they had saved each other ‘for the real thing’. That they had waited so long (but not too long) for this real thing was to them a proof of their sensible discrimination. A good many of their friends had married young, and now (they felt) probably regretted lost opportunities; while others, still unmarried, seemed to them arid, self-doubting, and likely to make desperate or romantic marriages.

Not only they, but others, felt they were well-matched: their friends’ delight was an additional proof of their happiness. They had played the same roles, male and female, in this group or set, if such a wide, loosely connected, constantly changing constellation of people could be called a set. They had both become, by virtue of their moderation, their humour, and their abstinence from painful experience, people to whom others came for advice. They could be, and were, relied on. It was one of those cases of a man and a woman linking themselves whom no one else had ever thought of linking, probably because of their similarities. But then everyone exclaimed: Of course! How right! How was it we never thought of it before!

And so they married amid general rejoicing, and because of their foresight and their sense for what was probable, nothing was a surprise to them.

Doris LESSING, *To Room Nineteen*, in *A Man and Two Women*,
Ed. Jonathan Clowes, 1963

En matière d'orthographe, les graphies antérieures et postérieures à la réforme sont acceptées

ALLEMAND

TRADUCTION DU FRANÇAIS EN ALLEMAND

Contrairement à ce que l'on croit partout dans le monde, les Allemands d'aujourd'hui ne travaillent pas plus que les autres peuples. Ils travaillent même plutôt moins. Moins que les Français en tout cas. Ils travaillent moins en nombre d'heures totales, moins en nombre de semaines par an.

Non contents de travailler moins, ils se déclarent également moins acharnés au travail que les Français. Ils privilégient même explicitement ce qu'il est convenu d'appeler les loisirs : 34 % seulement des Allemands interrogés (contre 60 % des Français) considèrent leur travail comme « très important ». Ils sont en revanche 39 % (contre 31 % des Français) à déclarer que leurs loisirs sont très importants pour eux. De quoi remettre en question le stéréotype bien ancré de l'Allemand qui vit pour travailler, alors que le Français travaillerait pour vivre. [...]

Du point de vue de la réalisation personnelle, travail et loisirs sont d'ailleurs moins pensés comme antagonistes qu'en France. Ce n'est qu'en apparence un paradoxe. Le travail est et reste pour les Allemands une valeur fondamentale ainsi qu'un mode de réalisation de l'individu. La différence serait plutôt que les Allemands y voient d'abord un moyen de se réaliser personnellement, alors que les Français y verraient le moyen d'assurer leur position sociale.

209 mots

Béatrice Durand, « *Cousins par alliance, Les Allemands en notre miroir* », 2002, pp. 101-102

(Ne pas traduire ni le titre, ni la référence)

ALLEMAND

TRADUCTION DE L'ALLEMAND EN FRANÇAIS

Als der Professor nach Deutschland kam, hatte er wesentlich mehr Geld als ein durchschnittlicher Einwanderer. Ein Leben auf Kosten des Sozialamtes kam für ihn nicht in Frage. Im Gegenteil, der Professor kaufte sich sofort einen Ford Skorpio und konnte schnell mit Hilfe eines Maklers¹ eine große, helle Wohnung in der Knaakstraße erwerben. In Moskau hatte der Professor am pädagogischen Krupskaja-Institut »Die Erziehung der Jugend in der sozialistischen Gesellschaft« unterrichtet. Außerdem hatte er die Rolle verschiedener Haustiere in der dörflichen Folklore untersucht.

Seine wissenschaftliche Arbeit, die ihm den Professorentitel eingebracht hatte und danach auch noch als Buch erschienen war, hieß: »Die Bedeutung der Ziege² im Bewusstsein des russischen Volkes«. Obwohl Mitglied der KPdSU³, hatte der Professor keine klaren politischen Ansichten. Das heißt, er hatte sie schon, aber nicht wirklich. Manchmal dachte er darüber nach, wie man alles im Lande besser organisieren könnte, er schrieb seine Gedanken aber nie auf und verriet sie auch niemandem. Der Professor war wie viele seiner Zeitgenossen ein Liberaler. Als es mit dem Sozialismus zu Ende ging und neue Zeiten anbrachen, hatte der Professor die Gefahren, die in einem solchen Umbruch lagen, nicht gleich erkannt. Er würde genauso gut »Die Erziehung der Jugend in der kapitalistischen Gesellschaft« unterrichten können, dachte der Mann naiv. Es kam aber anders. Kein Mensch brauchte mehr eine solche Ausbildung, die Jugend nahm ihre Erziehung selbst in die Hand, und das Institut wurde geschlossen. Die Räume wurden an die Betreiber einer Technodisco vermietet.

240 mots

Wladimir Kaminer, „*Russendisco*“,
Verlag Goldmann, 12. Auflage 2002, pp. 114-115

(Ne pas traduire ni le titre, ni la référence)

¹ Makler = Immobilienmakler

² Die Ziege = la chèvre

³ KPdSU = Kommunistische Partei der Sowjetunion

ESPAGNOL

TRADUCTION DE FRANÇAIS EN ESPAGNOL :

Mon père est mort deux jours avant ma naissance. Nous ne nous sommes pas connus. J'ai des photos de lui, mais lui, aucune de moi. C'est injuste.

Ma mère est morte deux heures après ma naissance. Elle avait vingt ans. Je n'ai aucune photo d'elle. Il paraît que je les ai déchirées quand j'ai eu trois ans. Toutes ? Je ne m'en souviens pas. Ce n'est pas moi. Sans doute Marina.

Mon père et ma mère étaient dans la même voiture au moment de l'accident. Mon père est mort sur le coup, ma mère a pris le temps de me cracher sur terre. C'est injuste.

Mon père avait un frère jumeau. Un vrai jumeau. Paul est le portrait de mon père. J'en ai la preuve par les photos. S'il vivait encore, je me demande si je ne les confondrais pas. Parfois, je préfère qu'il n'en reste qu'un. Au moment de l'accident, ils n'avaient pas trente ans. C'est injuste.

Paul avait une passion pour son frère. Il m'a recueillie. Sans moi, il serait mort de chagrin. A l'école, ils disent que c'est mon oncle. Je les laisse dire. C'est lui mon vrai père. Mais il ne veut pas que je l'appelle papa. Je ne sais pas pourquoi.

Evelyne Pisier
On ne corrige pas les fautes
Stock, 2006

NB : On ne traduira pas le titre de l'œuvre

ESPAGNOL

TRADUCTION D'ESPAGNOL EN FRANÇAIS :

Era [Soto], supuse, un hombre feliz, razonablemente feliz. No me costaba nada imaginarlo en un confortable piso de París o tal vez en una casa de alguno de los pueblos de los alrededores, leyendo en el silencio de su estudio insonorizado mientras los niños veían la tele y su mujer cocinaba o planchaba, ¿porque alguien tenía que cocinar, no?, o tal vez, mejor, la que planchaba era una criada, una empleada portuguesa o africana, y Soto así podía leer en su estudio insonorizado o acaso escribir, aunque él nunca fue de los que escribían mucho, sin remordimientos domésticos, y su mujer, en su propio estudio, éste cerca del cuarto de los niños, o sobre una mesita del siglo XIX en un rincón de la sala, corregía exámenes o planeaba las vacaciones del verano o miraba distraídamente la cartelera cinematográfica para decidir la película que verían esa noche.

Según Bibiano (que mantenía un intercambio epistolar con él más o menos fluido), no es que Soto se hubiera aburguesado sino que siempre había sido así. El trato con los libros, decía Bibiano, exige una cierta sedentariedad, un cierto grado de aburguesamiento necesario, y si no mírame a mí, decía Bibiano, que a otra escala –trabajo en la zapatería, cada vez más asquerosa o cada vez más entrañable, no lo sé bien, vivo en la misma pensión– hago (o me dejo hacer) más o menos lo mismo que hace Soto.

En una palabra: Soto era feliz.

Roberto Bolaño
Estrella distante
Anagrama, 1996

NB : On ne traduira pas le titre de l'œuvre

